

À propos de Jean-Baptiste...



Jean-Baptiste BOTUL est né le 15 août 1896 à Lairière (Aude) au coeur des Corbières. C'est sur cette terre cathare qu'il mourut dans l'indifférence générale le 15 août 1947.

Pourquoi un tel silence?



Le botulisme (au sens philosophique) existait jusqu'à présent par rumeurs, souvenirs, anecdotes. Publiés par l'Association des Amis de JBB, ces Cahiers de l'enclume rendent justice à cet immense philosophe de tradition uniquement orale, dont on ne sait quasiment rien ni de l'oeuvre, ni de la vie, né à Lairière (Aude), non loin de l'Atelier du Gué.

Déposer sur le papier échos de banquets, éclats de joutes oratoires, bons mots de table, trouvailles d'ateliers d'écriture, inscrire l'éphémère sans le figer, tel est défi que nous voulons relever.

... Fidèles à la promesse de Botul prononcée devant l'enclume paternelle de rester - "au coin du bon sens, complètement frappés!"

"Les Amis de JBB" se proposent de retrouver ses traces, et en particulier ses écrits, entassés dans "l'armoire de Lairière". Mais leur authentification est difficile dans la mesure où Botul se définissait comme un philosophe "de tradition orale".

La tâche des "Amis de Jean-Baptiste Botul" est d'autant plus ardue que le botulisme désigne aussi une grave maladie. Pour la santé de la population, il n'est évidemment question ici que de diffuser le botulisme au sens philosophique.

Botul a été victime de son nom: le botulisme est une maladie grave et contagieuse. Diffuser le botulisme, au sens philosophique du terme, a toujours été une entreprise risquée et mal perçue.



Biographie sommaire de Jean-Baptiste Botul

1896 (15 août). Naissance (difficile) de Jean-Baptiste Botul à Lairière (Aude). Son oncle Joseph, affamé, dévore son placenta.

1897-1898. Botul fait ses dents.

1904 (?). Il rencontre Baden Powell.

1906-1907. Le jeune Jean-Baptiste assiste à la grande révolte des viticulteurs. Il refuse de s'engager dans ce violent conflit.

1908-1914. Études chez les jésuites de Limoux puis au lycée de Carcassonne.

1913. Liaison romantique, puis fiançailles ratées avec Marthe Betenfeld (plus connue sous le nom de Marthe Richard), de passage à Carcassonne.

1914. Botul, pour échapper à la mobilisation, se réfugie en Argentine. Professeur de tango, chauffeur de taxi et psychanalyste bénévole, il jette les bases de la «taxi-analyse» en énonçant le principe: «On doit pouvoir quitter son psychanalyste comme on descend d'un taxi.» Échec total.

1915. Rentré en France, Botul est mobilisé dans le Train, mais se trompe de wagon. Il se retrouve brancardier, au côté du philosophe Émile Chartier, dit Alain, puis on le réforme en raison de ses fortes migraines (octobre 1915).

À partir d'août 1916, lassé d'attendre le dénouement, il cesse de lire les journaux. Par la suite, Botul parlera toujours de la «guerre de 14-16».

1917 (juillet ?). Botul s'embarque pour l'îlot de Clipperton, au large des côtes du Mexique. Les motifs de ce séjour restent mystérieux. Lors de ce voyage, Botul rencontre Zapata et Pancho Villa, mais aussi Léon Trotsky, qu'il trouve «étonnamment bronzé».

1919. Début de la correspondance avec Henri-Désiré Landru.

1920. Brève liaison avec Marie Bonaparte, qui lui aurait présenté Freud. Possible mission diplomatique en Cilicie.

1923. Brève liaison avec Lou Andreas-Salomé.

1925 (2 octobre). Joséphine Baker chante et danse en première partie dans la Revue nègre au Théâtre des Champs-Élysées. Botul, légèrement enrhumé, n'a pu assister à ce spectacle.

1926. Botul lit avec émerveillement Albertine disparue et apprend la mort de son ami Marcel Proust, survenue en 1922.

1929. Grosse dépression.

1930. Correspondance amoureuse avec Lou Andreas-Salomé.

1931. Aide le général Lyautey à préparer l'Exposition coloniale du bois de Vincennes, et repousse ses avances.

1932 (à partir de). Hébergé par la comtesse Émilienne du Queylard (familièrement appelée «E. du Q.»), Botul rédige, moyennant paiement, des thèses pour les étudiants de la Sorbonne.

1933 (15 août). Botul fête son trente-septième anniversaire. Émilienne du Queylard lui offre un canotier et deux cravates en soie.

1934. Rencontre (?) avec Stefan Zweig.

1935. Rencontre et brève liaison (?) avec Marguerite Donnadiou, étudiante en Sorbonne. Brouille avec Giraudoux: trompé par le titre de la pièce, Botul était allé jouer au billard avec des amis le soir de la première de *La Guerre de Troie n'aura pas lieu*.

1936 (été). Brève liaison (?) avec Simone de Beauvoir, lors d'une excursion pédestre (?).

Fin 1936-début 1937. Botul, pendant quelques mois, exerce le métier de chauffeur de taxi, en dispensant des leçons de philosophie à ses clients pendant ses courses. Il est accusé de détournement de mineure sur la personne d'Héloïse Poisson, dix-huit ans, qu'il avait chargée à Neuilly-sur-Seine et déchargée devant le Cours Désir, rue de Rennes.

1937. Botul brûle ses manuscrits et décide de «ne plus rien écrire». En fait, il s'astreint à ne rédiger que des «bouts» sur des matériaux divers, afin d'éviter radicalement la tentation de publier quoi que ce soit.

1938 (23 mai). Écœuré par l'Anschluss, Botul se rend aux États-Unis, où il envisage d'émigrer.

Conférence de Pittsburgh sur l'art de la disputatio, intitulée: «Tous unis pour la dispute!»

1939 (5 septembre). De retour à Paris, Botul apprend la déclaration de la guerre contre l'Allemagne en lisant Le Figaro de la veille chez le coiffeur.

1944. Botul participe à la libération de l'Alsace avec André Malraux, en qualité d'aide de camp.

1945. Voyage au Paraguay. Conférences à Nueva-Königsberg (notamment, sur la vie sexuelle d'E. Kant). Botul se brouille avec Jean Cocteau.

1946 (décembre). Botul se brouille avec Jean-Paul Sartre, Joséphine Baker, Simone de Beauvoir, Gaston Bachelard, Maurice Merleau-Ponty, Marguerite Duras, André Gide, André Malraux, Reda Caire, Yvan Audouard et Émilienne du Queylard. Il décide de quitter Paris pour retrouver ses racines audoises (fin janvier-début février 1947).

1947 (15 août). Mort à Lairière, dans l'indifférence générale.

1947 (18 août). Inhumation de Jean-Baptiste Botul, dans un caveau privé, à Rennes-le-Château (Aude) (?).

De Bugarach à Lairière (et retour)



Quelle n'est pas ma surprise en lisant dans "M", le magazine du "Monde" (31/12), ce reportage sur les terres sacrées du botulisme (philosophique)!

«Il était une fois dans le sud... un petit village de l'Aude niché à l'abri d'une montagne».

Certes ce village s'appelle Bugarach et non Lairière, lieu natal de Jean-Baptiste Botul. Mais entre les deux, à vol d'oiseau, à peine 20 kilomètres... Et en voiture, seulement 43,4 kms, qui prendront 51 minutes pour un coût en carburant de 8,98 euros, selon le père Google.

Le journaliste parisien qui s'est aventuré dans ces contrées sauvages est catégorique:

"Bugarach et sa «montagne magique» regorgent d'histoires – ou de légendes, c'est selon. c'est d'ailleurs une spécialité dans cette Haute Vallée de l'Aude. Des communes voisines, Rennes-le-Château, Rennes-les-Bains ou Alet, connaissent une renommée mondiale et

accueillent depuis longtemps des chasseurs de mythes fabuleux".

On croirait d'autant plus qu'il s'agit de Lairière que le "chapeau" de l'article précise: "Attirés comme les aimants par les croyances qui gravitent autour de ce petit village de l'Aude, ils amusent sans inquiéter vraiment."

De qui s'agit-il? Des botuliens évidemment, dont les tribulations, signalées dans les années 2000, émeuvent encore, à l'heure où nous mettons sous presse, les autochtones.

Mon trouble est à son comble quand je rapproche cet article de la "biographie sommaire" de Jean-Baptiste Botul proposée par Jacques Gaillard dans sa splendide édition, à paraître en janvier, de la *Correspondance à moi-même* de Jean-Baptiste Botul intitulée *DU TROU AU TOUT* (tome 1, La Découverte).

À la date du 18 août 1947, on lit "Inhumation de Jean-Baptiste Botul, dans un caveau privé, à Rennes-le-Château (Aude)". A deux pas de Bugarach, à trois enjambées de Lairière...!

La conclusion s'impose : ce que nous avons semé il y a dix ans a levé! Le blé est mûr. Il est temps, chers amis, de revenir et de récolter sur les terres du botulisme primitif.

Pour l'Éternel Retour de Botul, en avant! Et en arrière! Et en Lairière!

Le président F.Pagès